

H

1621.

167

L A

DEFFAICTE

4531

DE SIX CENS RO-
chelois par l'Armée du Roy,
commandee de Monsieur le
Duc d'Espéron.

*Avec la prise du Maire designé , & de
Cinquante quatre chefs des plus no-
tables de la Rochelle.*



A PARIS,

Chez Pierre Rocolet, en sa boutique au
Pallais, en la Galerie des
Prisonniers. 1621.
Avec permission.

20

7-23-10 (267)



LA DEFFAICTE DE
six cens Rochelois par l'armee du
Roy, commandee par Monsieur le
Duc d'Espernon.



LEs Rochelois
 ayans eu aduis
 que Monsieur
 le Duc d'Esper-
 non vouloit
 aller visiter Cor-
 reilles, lieu fort peu distant de
 la Rochelle, du costé de la mer,
 où il ny a qu'une maison forti-
 ficee d'un fossé profond tout à
 l'entour, & quelques vignes, se
 resolurēt de luy en empescher

l'entrée, firent sortir seize cens hommes de la ville avec quelque cauallerie, lesquels ils disposerent en deux bataillons dans lescdites vignes, soutenus de leur dite Cauallerie, & assurez qu'ils estoient du lieu entouré de fossez assez malaisez à franchir pour ses aduenues estroictes & difficiles d'abord : Neantmoins, comme Monsieur d'Epernon se veid irresolu, ou de les attaquer, ou de les laisser; Monsieur d'Oriac premier Maistre de Camp de l'armée, dit audit Seigneur Duc qu'il ne falloit pas se retirer sans les combattre.

Cet aduis fut trouué bon, & Monsieur d'Epernon ayant

faict donner ordre d'attaquer lesdicts deux bataillons ennemis, voyla aussi tost Monsieur de Coulanges, Lieutenant de la compagnie de Monsieur de la Curée, qui donna le premier tour au trauers d'eux, soutenu qu'il estoit du Mareschal des Logis, de la compagnie de la Royne regnante.

Monsieur du Fresnoy, commandant ala compagnie de la Royne Mere du Roy en qualité de Lieutenant & capitaine en chef d'icelle compagnie, ayant avec luy la compagnie de Monsieur le Duc d'Elbœuf, & celle de Monsieur le Comte de Mo-

ret, allerent pour les soustenir, & passerent à trauers d'un fossé de douze pieds de hauteur, par un chemin si estroit qu'il n'y auoit passage que pour un homme de cheual à la fois, dans lequel tomba le Mareschal des Logis de la compagnie dudit sieur Conte de Moret avec son cheual, ce qui tint quelque temps le chemin embarassé, & donna de l'incommodité à ceux qui suyuoient, & qui se pouffoient par l'espaule par grand courage à qui sortiroit de la le premier pour se trouuer à la charge, voyant ja leur chef passé, ledict sieur du Fresnoy au milieu des vignes bien

fort engagé au combat avec les ennemys, entouré de toute la mousqueterie de leurs deux bataillons qui faisoient feu de tous costez, & de leur cauallerie, toutes lesquelles troupes ennemyes furent mises en desordre & deffaites sur le champ, demeurans sur la place plus de trois cens des leurs, soixante & quinze prisonniers & pris, entre lesquels a esté trouué vn nommé Gouyn qui doit estre Maire immédiatement apres celui qui l'est de present à la Rochelle, & vn autre nommé Coudeuache, fils du Procureur du Roy de ladite ville, & plus de quatre vingts de bles-

sez , qui ayant esté portez dans la Rochelle en sont morts , pour la pluspart du depuis. Monsieur de Dauuail commandant la compagnie de la Royne regnante , avec Monsieur le Baron d'Anton, frere de Mōsieur le Marquis de Rouillac , conduisant la compagnie de Mōsieur d'Epernon , vouloient aller à la charge, & tirer leur part de ce choc : mais Monsieur d'Epernon , se contentant de cette victoire, où il n'auoit perdu que cinq des siens , voyant que le regiment de Sainte Iame auoit failly par la faute du Sergent major, qui auoit allegué que les
Sol.

Soldats n'auoient ny plomb
 ny poudre , commanda à
 Monsieur de Biron Maistre
 de camp de faire retirer lesdi-
 tes deux compagnies de gen-
 darmes, qui penserent mou-
 rir de desplaisir , pour auoir
 veu la feste sans y auoir dan-
 cé: Car c'est la verité que si
 lesdites deux compagnies &
 ledit regiment de saincte la-
 me eussent donné, de seize
 cens qu'estoient les ennemis
 il n'en fut pas eschappé vn, &
 se virent neantmoins pour-
 suiuis iusques aux portes de
 la ville qui furent bien prom-
 ptement fermées , tant la
 crainte & l'espouuante fut
 grande au dedans.

Ce qu'estant executé, les Rochelois commencerent à faire tonner leurs canons de tous leurs bastions, avec tāt de furie & si dru qu'il sembloit qu'ils fussent employez a la batterie de quelque ville, comme aussi des vaisseaux qui estoient en leur Haure, furent tirees force canonades, qui Dieu mercy n'endommagerent les nostres.

Ce iour là, il estoit pour le moins trois heures de releuée que Monsieur d'Epernō n'auoit pas desieuné, & comme il s'arrestoit à manger vn morceau, & à parler audit prisonnier nommé Coudeuache, fut dit audit sieur Duc

d'Epernon par Monsieur du Fresnoy. *Monsieur* ostez vous d'icy, car deuant qu'il soit peu d'heure si ne vous retirez, les ennemis feront sortir deux pieces de Canon, pour vous venir forcer de faire la retraicte, & vous donner de la peine s'ils peuvent. Ce que ledit seigneur Duc ne voulut croire, disant, s'ils les font sortir, ie les prendray, à quoy fut reparty par ledit sieur du Fresnoy, *Monsieur* vous les prendrez donc, car vous les verrez tout à cette heure. Et comme ledict sieur Duc voulut aller voir la pointe de Correilles, il fit marcher deuant luy toutes ses troupes droit à icelle pointe, fit donner poudre, meche & plomb à ses soldats, & cō-

manda au Baron d'Anton
son nepueu de faire passer sa
compagnie de gēdarmes a la
teste de tous, & a Monsieur
du Fresnoy de le soustenir a-
uec celle de la Roynie mere
du Roy, ce qui fut faict, ou
aux approches forces cano-
nades ne leur furent espar-
gnées, & n'eurent pas lesdi-
ctes troupes cheminé cin-
quante pas, que lesdites deux
pieces de canon, dont auoit
parlé ledit sieur du Fresnoy,
commencent a tirer de telle
forte sur Monsieur d'Epernō
que peu s'en faillit qu'il ne fut
tué, & malgré toute chose
furent lesdites deux pieces de
canon amenées a la maison

forte dudit Correilles, ou la
deffaicte venoit d'estre faicte
& la nuict suruenāt la dessus,
Monsieur d'Epernon se reti-
ra en son quartier, Monsieur
d'Oriac au sien à Croix cha-
peau, & ledit sieur du Fres-
noy avec luy.

Cette deffaicte a esté la se-
conde de celles que Mōsieur
d'Epernon a faictes sur les
Rochelois en ce dernier mois
de Septembre, montrant
par là l'affection qu'il a au ser-
vice du Roy, & au bien de
son Estat.

FIN

P E R M I S S I O N .

IL est permis à Pierre Rocolet, Marchand Libraire, Imprimer & exposer en vente *La défaite des six cens Rochelois par l'Armée du Roy, commandée de Monsieur le Duc d'Espéron.* Et deffences à tous autres Imprimeurs, Libraires, Colpolteurs & autres, l'imprimer ny contrefaire, à peine de confiscation, d'amande, & despens. Donné à Paris, le dix-ziesme Octobre, 1621.



